Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 50 (1992)

Heft: 3

Vorwort: Editorial

Autor: Jenny, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Dr. Alain JENNY
président, S.E.E.S.
Lausanne

Le présent numéro est consacré à la compétitivité des petites et moyennes entreprises. Dans une époque de saturation des marchés traditionnels, d'insécurité de l'emploi et de remise en cause de la plupart des certitudes politiques, financières, économiques ou sociales, la créativité et l'innovation s'imposent! Il s'agit de créer de nouveaux produits et services qui répondent à de nouveaux enjeux, donc à de nouveaux marchés.

Or, c'est dans les petites et moyennes entreprises que la créativité se développe de la façon la plus favorable [1]. Mais, si les PME représentent des forces créatives, le prolongement de leurs innovations à une échelle suffisante dans le monde est rendu difficile par le manque de financement et de systèmes de commercialisation à la taille nécessaire.

Bien pire encore, les organisations cartellaires et toutes autres formes d'ententes entre producteurs, craignant toujours de voir leurs propres productions atteintes par l'obsolescence, combattent l'innovation et les PME qui en font la promotion. Cela est surtout aigu dans des pays comme la Suisse où le protectionnisme de l'économie est très organisé, à travers notamment les commandes des collectivités publiques aux entreprises.

Mais la concurrence internationale fait sauter ce type de verrous. Devenus obsolètes, malgré le protectionnisme et malgré les freins qu'ils apportent à l'innovation, des secteurs entiers de l'économie sont touchés par la crise et la concurrence mondiale. Ce fut le cas avec l'horlogerie qui dut se restructurer et qui est redevenue compétitive. Ce même phénomène atteint aujourd'hui d'autres branches parmi les plus importantes de l'économie helvétique.

Face à ces défis salutaires, de nombreuses voix se sont élevées pour trouver la solution ou au contraire la cause, dans la construction européenne. Les partisans de l'Europe voient dans la Communauté ou dans l'association à celle-ci le remède à toutes les maladies, alors que les adversaires de l'Europe y voient la cause de tous les problèmes.

Il n'en est rien. Comme l'a relevé David de Pury en 1991, dans une conférence prononcée à l'Université de Lausanne et co-organisée par notre société, le seul vrai défi est de redonner à l'économie suisse sa capacité concurrentielle. Car une Suisse concurrentielle peut représenter un partenaire solide, donc utile et respecté, à l'extérieur en association ou à l'intérieur de la Communauté européenne.

A l'inverse, une Suisse non compétitive, affaiblie par le règne trop long des cartels, aura beaucoup de peine à trouver sa juste place dans le processus européen. On l'a vu au

---

1 Ce phénomène est attesté par de nombreuses statistiques américaines et européennes.

cours des referendums organisés au Danemark et en France : une bonne partie des voix qui se sont portées sur le NON exprimaient les frustrations et les angoisses face aux problèmes non résolus, à la montée du chômage et, avec elle, de l'insécurité.

Or, seul un retour à une dynamique de concurrence dans le respect de la solidarité, telle qu'elle est prônée dans le livre de Charles Tavel : "Le libéralisme moderne, une affaire d'état d'esprit"[2], peut redonner confiance dans l'avenir. Nous ne devons pas chercher chez les autres, dans un traité d'association ou d'adhésion, la solution à nos faiblesses. Nous ne devons pas non plus accuser l'Europe ou les Européens de la crise structurelle que nous vivons aujourd'hui, provoquée par des dirigeants au pouvoir depuis 30 ans, si satisfaits d'eux-mêmes qu'ils ont oublié de se poser des questions sur l'avenir.

Il faut simplement travailler, redonner sa place à la créativité et à l'innovation, en partenariat entre toutes les forces concernées par ce défi de société : collectivités publiques et entreprises privées; secteurs agricole, industriel et des services; intellectuels et travailleurs manuels; patronat et syndicats; protecteurs de la nature et entrepreneurs.

Ce que nos ancêtres ont réalisé avec la paix du travail, il y a cinquante ans, base d'un demi-siècle de prospérité qui a vu le remplacement de l'affrontement par le dialogue et le partenariat, nous devons le réinventer aujourd'hui.

Alors, les défis posés par le processus européen se résoudront d'eux-mêmes.

Par le présent numéro, la Revue économique et sociale entend apporter sa contribution à cette réflexion, à travers des analyses très percutantes d'auteurs réunis à cette occasion par le Prof. P. Goetschin que nous remercions d'avoir accepté cette tâche.

---

[2] Voir compte rendu dans ce numéro. Ouvrage paru aux Editions Gilles Attinger, 1992.